

MYANMAR

Aung San Suu Kyi est menacée

Index AI : ASA 16/016/00

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La version originale a été publiée par Amnesty International, Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni. Seule la version anglaise fait foi.
La version française a été traduite et diffusée par les Éditions Francophones d'Amnesty International -

Le gouvernement du Myanmar doit révéler immédiatement où se trouvent Daw Aung San Suu Kyi et ses collègues, qui sont détenus au secret depuis le 2 septembre, a déclaré ce jour (lundi 4 septembre 2000) Amnesty International, très préoccupée par leur sécurité.

On est toujours sans nouvelles des deux dirigeants de la National League for Democracy (NLD, Ligue nationale pour la démocratie), ce qui accroît l'inquiétude au sujet de leur sécurité. S'ils sont obligés de rester à leur domicile, nous engageons instamment le gouvernement du Myanmar à leur accorder la liberté de mouvement, a déclaré l'Organisation. Les autorités doivent également évacuer les forces de sécurité placées autour du domicile de Aung San Suu Kyi et des locaux de la NLD à Yangon.

Vers 1 h 30, dans la nuit du 2 septembre, 200 policiers anti-émeutes ont enlevé par la force Aung San Suu Kyi, secrétaire générale, U Tin U, vice-président, et 12 dirigeants du mouvement de jeunes de la NLD à Dallah, dans la banlieue de Yangon. Par la suite, les forces de sécurité ont empêché les diplomates, les journalistes et d'autres personnes de rencontrer Aung San Suu Kyi et les autres dirigeants. La délégation de la NLD était bloquée au bord de la route depuis le 24 août, après avoir été arrêtée par les forces de sécurité alors qu'elle tentait de rendre visite aux membres de la NLD à une cinquantaine de kilomètres de la capitale.

Les fonctionnaires du *Military Intelligence Service* (MIS, Service de renseignements de l'armée) ont fait irruption dans les locaux de la NLD au cours du week-end et ont saisi des dossiers et d'autres documents. Le gouvernement a publié aujourd'hui un communiqué dans lequel il affirme que les 10 membres du comité central exécutif de la NLD, dont U Tin U et Daw Suu, *ont été priés de rester à leur domicile*, tout en niant qu'ils aient été placés en résidence surveillée.

Le gouvernement a également déclaré qu'il enquêtait dans les locaux de la NLD sur la venue récente d'étrangers.

Toujours selon ce communiqué, *certaines sections de la NLD ont conspiré avec la God's Army (Armée de Dieu), un groupe armé terroriste* ?.

Le *State Peace and Development Council* (SPDC, Conseil national pour la paix et le développement), le gouvernement militaire, affirme régulièrement que la NLD est liée à des groupes armés d'opposition opérant à la frontière entre le Myanmar et la Thaïlande. Ce genre d'accusation sert fréquemment à justifier l'arrestation de dizaines de membres ou sympathisants de la NLD. Amnesty International estime cependant qu'il n'existe aucune preuve d'un quelconque soutien à des groupes armés opérant hors du territoire du Myanmar de la part de la NLD, qui adhère depuis sa fondation aux principes de la non-violence.

Informations générales

Au cours des quatre dernières années, des centaines de membres de la NLD ont été arrêtés par le SPDC alors qu'ils menaient des activités politiques pacifiques. Le gouvernement a également fermé de nombreuses représentations de la NLD dans tout le pays et a obligé des milliers de membres à quitter ce parti politique légal, qui avait gagné les élections de 1990.

Ce travail d'intimidation fait partie d'une campagne générale de répression menée par le SPDC contre la NLD et les militants étudiants. Plusieurs centaines d'entre eux sont détenus dans des conditions pénibles et purgent de lourdes peines, alors qu'ils n'ont fait qu'exercer pacifiquement leur liberté d'expression et d'association.

L'Armée de Dieu est un groupe armé d'opposition qui est né en 1997 de la scission de la *Karen National Union* (KNU, Union nationale karen), l'un des principaux groupes armés représentant une minorité ethnique et luttant contre le gouvernement central. Ce groupe armé est dirigé par deux jumeaux karen âgés de douze ans. Après avoir occupé en octobre 1999 l'ambassade du Myanmar à Bangkok, les *Vigorous Burmese Student Warriors* (Vigoureux guerriers étudiants birmans), groupe de

jeunes militants birmans exilés, ont trouvé refuge auprès de l'Armée de Dieu sur la base de Kamaplaw, au Myanmar.

En janvier 2000, les Vigoureux guerriers étudiants birmans ont occupé un hôpital à Raatchburi, dans l'ouest de la Thaïlande, retenant les patients et le personnel en otage pendant vingt-quatre heures. Le siège a pris fin lorsque les forces de sécurité thaïlandaises ont pris

l'hôpital d'assaut, abattant les 10 jeunes Birmans. ?

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter le service de presse d'Amnesty International, à Londres, au 44 20 7413 5566 ou consulter notre site web : <http://www.amnesty.org>